

Bruxelles Patrimoines

40

Printemps 2026

U

Dossier

**ART DÉCO,
RÉSOLUMENT MODERNE**



Un écrin Art Déco pour une usine en ville

Les anciennes *Papeteries De Ruyscher*

MAÏTÉ SPRINGAEL

HISTORIENNE DE L'ART, CELLULE PATRIMOINE HISTORIQUE DE LA VILLE DE BRUXELLES

NDLR

Dans le monde commercial, l'architecture d'entreprise fait partie intégrante de l'image que l'on souhaite véhiculer. Il n'est donc pas surprenant d'y trouver les expressions les plus marquées du style Art Déco. Cet article est une synthèse de la recherche sur l'histoire architecturale des anciennes *Papeteries De Ruyscher*, aujourd'hui réaffectées en école et récemment classées.



Armand Paulis, « L'eau » (détail), glace gravée, par Gaëtan Jeannin, pour le bow-window de l'extension Art Déco des *Papeteries De Ruyscher* (© CPH).

A l'angle de la rue de la Grande Île et de la rue des Six Jetons, les bâtiments des anciennes *Papeteries De Ruyscher* témoignent du riche passé industriel de Bruxelles au début du XX^e siècle. Édifiés au fil de trois campagnes de travaux distinctes, ils résultent de l'œuvre de deux architectes belges influents et se distinguent tant au niveau de leur conception que par la variété des matériaux employés, leur mise en œuvre et le choix des artistes qui y ont collaboré.

En 1905, Ernest Acker dresse les plans du premier bâtiment destiné aux papeteries – actuel n° 35 de la rue de la Grande Île. Entre 1924 et 1927, l'architecte Eugène Dhuicque complète ce noyau initial sur la gauche, par une extension située au n° 39. Il est également l'auteur, en 1949, d'une troisième construction implantée, à droite de la structure d'origine, au n° 33¹.

Depuis 1968, l'ancien complexe industriel appartient à la Ville de Bruxelles qui l'a réhabilité en établissement d'enseignement pour accueillir l'*Instituut Anneessens-Funck*. Lors de ce changement d'affectation, aucune transformation majeure n'a été effectuée – à l'exception du remplacement des châssis – ce qui a permis de préserver la plupart des caractéristiques patrimoniales des lieux et, tout particulièrement, l'intérieur de l'extension en style Art Déco, dont l'état de conservation est exceptionnel.

UN PREMIER BÂTIMENT : 1905-1906

En 1905, les *Papeteries De Ruyscher* acquièrent une propriété rue de la Grande Île en vue d'y ériger de nouveaux locaux. Le bâti existant sur la parcelle est démoli pour faire place à un programme comprenant, entre autres, des bureaux, magasins et ateliers, une salle d'emballage, un logement pour le chef du personnel ainsi qu'une écurie, une remise à voitures et un entrepôt de fourrage.

De style éclectique teinté d'Art nouveau, le bâtiment constitue l'un des rares témoignages de l'œuvre construite de l'architecte Ernest Acker (1852-1912)². Le permis est délivré en date du 17 octobre 1905³ et les travaux, confiés à l'entreprise générale des *Frères Carsoel*, s'achèvent en juillet 1906⁴.

L'édifice se développe sur trois niveaux sur caves. Les façades associent briques blanches

et rouges, pierre bleue et linteaux métalliques dans une polychromie caractéristique de l'éclectisme. L'ensemble de ces matériaux est mis en œuvre à des fins à la fois fonctionnelles et décoratives. À front de rue, le porche d'entrée se prolonge en passage carrossable vers la cour centrale (FIG. 1 ET 2). De part et d'autre de cet accès se trouvaient initialement les entrées respectives de l'habitation privée du directeur et celles des bureaux. Aux étages, de grands plateaux étaient destinés aux activités de production.

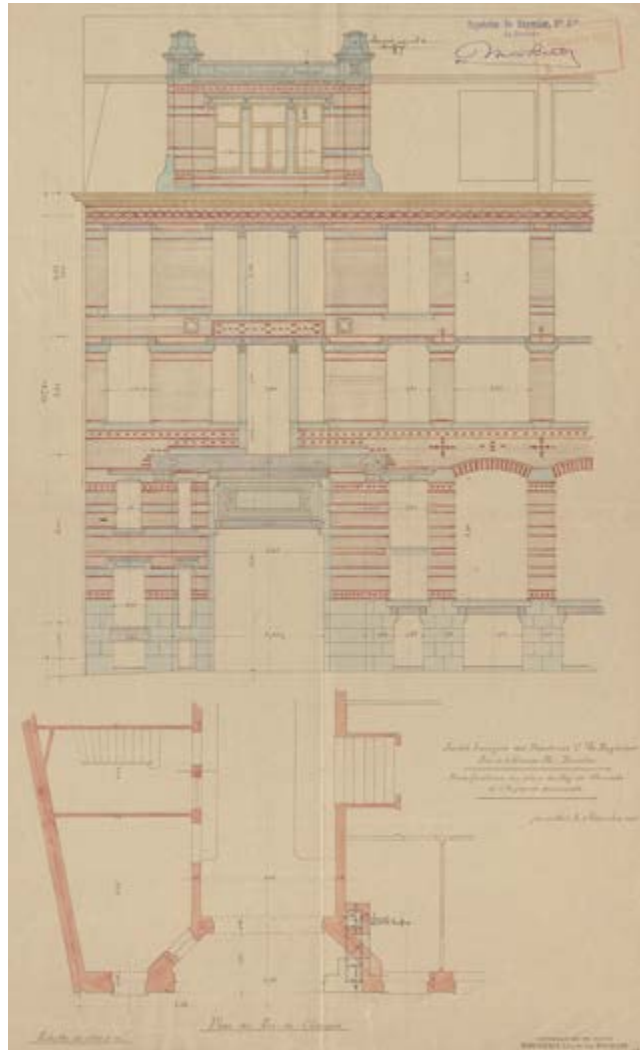


FIG. 1
Ernest Acker, façade principale : plan du rez-de-chaussée avec porche révisé, 8 décembre 1905 (© AVB TP 3283).

1. Dans le cadre de ce numéro thématique dédié à l'Art Déco, l'édifice de 1905 ne fera l'objet que d'une brève mention, l'attention se portant principalement sur l'extension réalisée entre 1924 et 1927. La construction de 1949 ne sera, quant à elle, pas abordée. À noter qu'en 2021, la Cellule Patrimoine historique de la Ville de Bruxelles a consacré une étude aux deux premiers bâtiments des anciennes *Papeteries De Ruyscher* – *Instituut Anneessens Funck*. Le présent article se base sur ce travail. Pour plus d'informations, voir : SPRINGAEL, M., *Anciennes Papeteries De Ruyscher – Instituut Anneessens Funck. Étude historique*, Cellule Patrimoine historique, Ville de Bruxelles, août 2021.

2. Ernest Acker est l'une des figures les plus remarquables et influentes de l'architecture en Belgique au tournant du XX^e siècle. Ce dernier a voué une part essentielle de sa carrière à l'enseignement et contribué à la formation de plusieurs générations d'architectes au sein de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, où il officia en tant que professeur (à partir de 1881) et directeur (1901-1904, 1910-1911). À propos d'Acker, voir : VAN LOO, A. (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Fonds Mercator, Anvers, 2003, p. 118-119.

3. *Acte d'autorisation de bâtir du 17/10/1905*, Bruxelles (AVB/TP/3283/27).

4. AVB/TP/3283/47.

5. Eugène Dhuicque est l'aîné des quatre enfants que l'architecte Henri Beyaert (1823-1894) a eus avec sa maîtresse Athalie D'huicque, tailleur d'origine française. Formé à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, notamment par Acker, puis dans l'atelier d'Émile Janlet (1839-1919), il débute son œuvre par des constructions de style Beaux-Arts avant d'évoluer vers un Art Déco marqué par le modèle français. Dhuicque a joué un rôle important dans le domaine de l'architecture en Belgique en tant que concepteur, enseignant, urbaniste, auteur et directeur de revues, mais également en matière de conservation et de restauration de monuments. En 1933, il est à l'origine de la création d'une formation spécialisée en urbanisme qui aboutit, trois ans plus tard, à la fondation de l'Institut d'urbanisme et d'aménagement du territoire de l'ULB, dont il assure la direction entre 1939 et 1950.

Pour plus d'informations sur cet architecte, voir : VAN LOO, A. (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Fonds Mercator, Anvers, 2003, p. 271-273.

MARTINY, V. G., « L'œuvre écrit, dessiné et construit de l'architecte Eugène Dhuicque. Biographie complète », *Annuaire de la SADBr*, Bruxelles, 1968-1970, p. 109-119.

6. *Note des Papeteries De Ruyscher à Monsieur Vauthier*, Bruxelles, le 09/07/1924 (AVB/TP/ 58699/5).

7. *Lettre des Papeteries De Ruyscher au Collège des Bourgmestre et Échevins de la Ville de Bruxelles*, Bruxelles, le 10/07/1924 (AVB/TP/58699/4).



FIG. 2 Vue du pristin état de la cour intérieure des *Papeteries De Ruyscher*, s.d. [1924] : carte postale Nels n°3, « Usine de Bruxelles. La cour. » (Collection Belfius Banque-Académie royale de Belgique © ARB urban.brussels DE06_345).

Les Papeteries De Ruyscher

La société anonyme des *Papeteries Corneille De Ruyscher* est fondée en 1899. Elle succède à la *Maison Denies & De Ruyscher*, créée en 1833, spécialisée dans les matières premières nécessaires à l'industrie du papier. Le siège et les ateliers de la firme se situent alors au n° 5 de l'impasse de la *Violette* à Bruxelles, tandis que la production s'opère dans deux usines implantées à Lembeek et Ensival.

En 1906, les *Papeteries* déménagent rue de la Grande Île. L'activité de la société connaît une expansion rapide. Au début des années 1920, elle possède des succursales à Anvers, Mons, Paris, Charleroi et Londres. Dès 1924,

une première campagne d'agrandissement concerne le siège bruxellois, suivie d'une seconde en 1949. Rebaptisée *Papeteries de Belgique*, l'entreprise occupe les bâtiments jusqu'en 1968. À cette époque, elles sont co-dirigées par la *Société Générale de Belgique* et par un groupe papetier allemand. L'alliance constituée donne naissance à l'un des plus importants acheteurs mondiaux de pâte à papier. Les usines belges sont conservées, mais la direction est délocalisée à l'étranger. L'histoire de la firme se poursuit en France où, en 1985, elle est intégrée au groupe *Iridium* avant d'être rachetée par *International Paper* (U.S.) en 1989.

UNE EXTENSION DE STYLE ART DÉCO : 1924-1927

Au début des années 1920, les affaires des *Papeteries De Ruyscher* ne cessent de prospérer. La société fait alors l'acquisition de parcelles mitoyennes en vue d'élever une extension sur un vaste terrain à l'angle de la rue de la Grande Île et de celle des Six Jetons. Confié à l'architecte Eugène Dhuicque (1877-1955)⁵, le projet

« améliorera considérablement l'aspect de ce coin de Bruxelles » avec des façades étudiées « pour faire suite » à celles édifiées précédemment par Acker⁶.

La demande d'autorisation de bâtir date du 10 juillet 1924⁷. Parmi les plans annexés figure celui des façades à rue qui s'inscrivent, effectivement, dans une continuité stylistique avec le bâtiment existant et adoptent les mêmes



FIG. 3
Eugène Dhuicque, Extension pour les
Papeteries De Ruyscher : vue en perspective
de l'entrée, 22 octobre 1924
(© AVB TP 58701/2).

matériaux. L'angle vers la place Fontainas est marqué par un pan coupé destiné à accueillir la nouvelle entrée principale des papeteries. Le recours à ce dispositif est imaginé afin de leur donner «un aspect monumental eu égard à [leur] situation en vue des grands boulevards du centre»⁸.

Cependant, dès l'automne 1924, Dhuicque réorienta radicalement son projet. En témoignent les échanges et plans destinés à doter la nouvelle entrée d'un auvent polychrome⁹. Fait tout à fait remarquable dans le contexte bruxellois, la vue en perspective dessinée par l'architecte à cette occasion (FIG. 3) concentre les formes nouvelles qui, quelques mois plus tard, triompheront lors de l'Exposition des arts décoratifs et industriels modernes de Paris. L'entrée à venir se caractérise par des lignes sobres et épurées, des volumes géométriques, des angles coupés; elle est sommée d'un auvent, en anse de panier, rehaussé d'un décor en céramique (voir *infra*). En partie supérieure, le fragment de façade représenté correspond à l'élévation qui sera réalisée. La version complète des plans, révisés en ce sens, fera l'objet d'un envoi ultérieur à l'administration communale en octobre 1925¹⁰.

De style Art Déco, les façades à rue de l'extension se composent de quatre niveaux sur caves et treize travées. Le bâtiment est conçu à partir d'une structure en béton — matériau phare

de l'entre-deux-guerres — revêtu de briques claires alternant avec des bandeaux de pierre blanche tandis que le soubassement se compose d'éléments en pierre bleue. Le pan coupé est, quant à lui, souligné par un traitement monumental: il est scandé par deux pilastres colossaux, surmontés d'un décor sculpté géométrique avec fleurs stylisées, qui encadrent un fronton polygonal (FIG. 4).

LA NOUVELLE ENTRÉE DES PAPETERIES DE RUYSSCHER

Au rez-de-chaussée, l'entrée fait l'objet d'un traitement particulièrement soigné. Elle se démarque, entre autres, par la singularité de son auvent, orné de pièces en grès émaillé, réalisé par le céramiste français Maurice Dhomme (1882-1975)¹¹.

Le décor exécuté entre en résonance avec l'activité industrielle des *Papeteries De Ruyscher* (FIG. 5). Un phylactère, entouré de feuilles de chêne, court le long du cintre de l'arc. Sa surface inférieure reprend les mêmes éléments, enroulés autour de branchages, avec les blasons et mentions des villes de Paris, Anvers, Charleroy [sic.], Bruxelles, Mons et Londres, lieux d'implantations de l'entreprise. Il s'agit ici d'asseoir le prestige de la société, tout en assurant sa promotion. De part et d'autre, deux consoles

8. Lettre des Papeteries De Ruyscher au Collège des Bourgmestre et Échevins de la Ville de Bruxelles, Bruxelles, le 22/08/1924 (AVB/TP/58699/14).

9. Dossier AVB/TP/58701.

10. En date du 01/10/1925. Voir dossier AVB/TP/58700.

11. Maurice Dhomme est un artiste et céramiste français qui a pris part à de nombreux chantiers de reconstruction d'églises pendant l'entre-deux-guerres. À son sujet, voir: LEZÉ-OLIVIER, E., *Maurice Dhomme, le céramiste des couleurs*, Les Amis du musée de Colombes, Colombes, juin 2021.



FIG. 4 Émile Sergysels, photographie inédite du pan coupé de l'extension Art Déco des Papeteries De Ruyscher, s.d. [entre 1927 et 1933] (© Coll. privée - reproduction interdite).



FIG. 5 Détail du décor en céramique de l'avant de l'édifice (© CPH).

abritent de petits écureuils dressés sur des souches. À droite, sur le retour de la corniche, un phylactère reprend la signature «DHOMME Paris».

Outre son auvent polychrome, l'entrée se démarque par l'imposant cartouche monogrammé «CDR» (pour Corneille De Ruyscher) qui couronne le porche. De forme octogonale, il est encadré de cornes d'abondance sculptées en bas-relief, de feuilles de chêne, et de symboles renvoyant à l'industrie — à gauche, une presse et, à droite, une roue d'engrenage. À noter que le profil du fronton qui coiffe la façade correspond à la moitié supérieure de ce cartouche.

Au niveau du seuil, une imposante herse métallique ouvragée coulisse verticalement depuis le sous-sol où elle est actionnée à l'aide d'un système mécanique (toujours en fonction). Gravées dans la pierre bleue, à droite du porche, figurent la signature de l'architecte et les dates de réalisation de l'édifice.

LES FAÇADES DE LA COUR INTÉRIÈRE

Lors de l'agrandissement des papeteries, Dhuicque augmente également la surface de la cour, ce qui le conduit à remanier les façades qui la bordent en pratiquant quelques démolitions et reconstructions. Cette intervention



FIG. 6
Façades de la cour intérieure
(© B. Dias Ventura).

s'inscrit, cette fois, dans la filiation du travail d'Ernest Acker par le recours au même vocabulaire et l'usage de matériaux identiques (FIG. 6). L'intégration des deux bâtiments témoigne d'une grande finesse. La partie construite par Dhucque se distingue néanmoins par l'ajout d'un quatrième étage afin de correspondre au niveau en attique élevé côté rues. Dans l'angle situé à gauche de la cour, l'architecte dote le rez-de-chaussée d'un élégant bow-window en fer orné d'une glace gravée Art Déco.

LES ESPACES INTÉRIEURS DE L'EXTENSION ET LEUR DÉCORATION

Destiné à accueillir les visiteurs ainsi que les bureaux du personnel administratif des papeteries – devenus aujourd'hui ceux de l'équipe pédagogique de l'*Instituut Anneessens-Funck* – le

rez-de-chaussée concentre la majeure partie des éléments patrimoniaux. Il se développe à partir du hall conçu sur un plan hexagonal. Comme l'auvent à l'extérieur, les murs et piliers de cet espace sont parés d'un décor de céramiques polychromes réalisé par Maurice Dhomme. On y retrouve des chênes et leurs feuilles, quelques petits animaux ainsi qu'une multitude de parchemins ornés de filigranes historiques évoquant différents fabricants de papier¹².

Face à l'entrée, le grand comptoir de réception, en bois et marbre, se détache devant le bow-window et sa glace gravée de motifs autour du thème de l'eau (FIG. 7). Réalisée à partir d'un carton de l'artiste belge Armand Paulis (1884-1979)¹³, celle-ci figure, de manière stylisée, une roue à eau – élément au centre de la fabrication du papier – alimentée par deux cascades. Au-dessus, des éclaboussures créent

12. Les dessins préparatoires de la contribution de Dhomme à la décoration des *Papeteries De Ruysscher* n'ont pas été retrouvés dans les archives conservées par la famille de l'artiste. Le carton pourrait être de la main d'Armand Paulis (1884-1979) comme pour les céramiques exécutées par Dhomme pour le bâtiment de la firme *Gérard Koninckx Frères*, à l'angle de la rue Antoine Dansaert et de la rue du Vieux Marché aux Grains, auquel Dhucque se consacre après l'extension des *Papeteries De Ruysscher*.

13. Auteur de nombreux projets de vitraux, mais également peintre, dessinateur, céramiste, mosaïste et ferronnier, Paulis collabore avec plusieurs architectes de l'entre-deux-guerres pour la décoration intérieure de bâtiments, parmi lesquels, outre Eugène Dhucque, on peut citer Paul Bonduelle ou encore Fernand Petit. En 1935, il réalise deux verrières pour le Pavillon des Arts graphiques de l'Exposition universelle de Bruxelles, pour lesquelles il est gratifié d'une médaille. Pour plus d'informations sur cet artiste, voir : <https://www.belgiensculptures.be/armand-paulis-2/>.

14. Cette description repose sur celle que Dhucque livre de l'œuvre dans un article qu'il consacre au travail de Paulis. Voir : DHUCQUE, E., « La rénovation du vitrail en Belgique. L'œuvre d'Armand Paulis », *Clarté*, 12^e année, octobre 1939, p. 5-15.

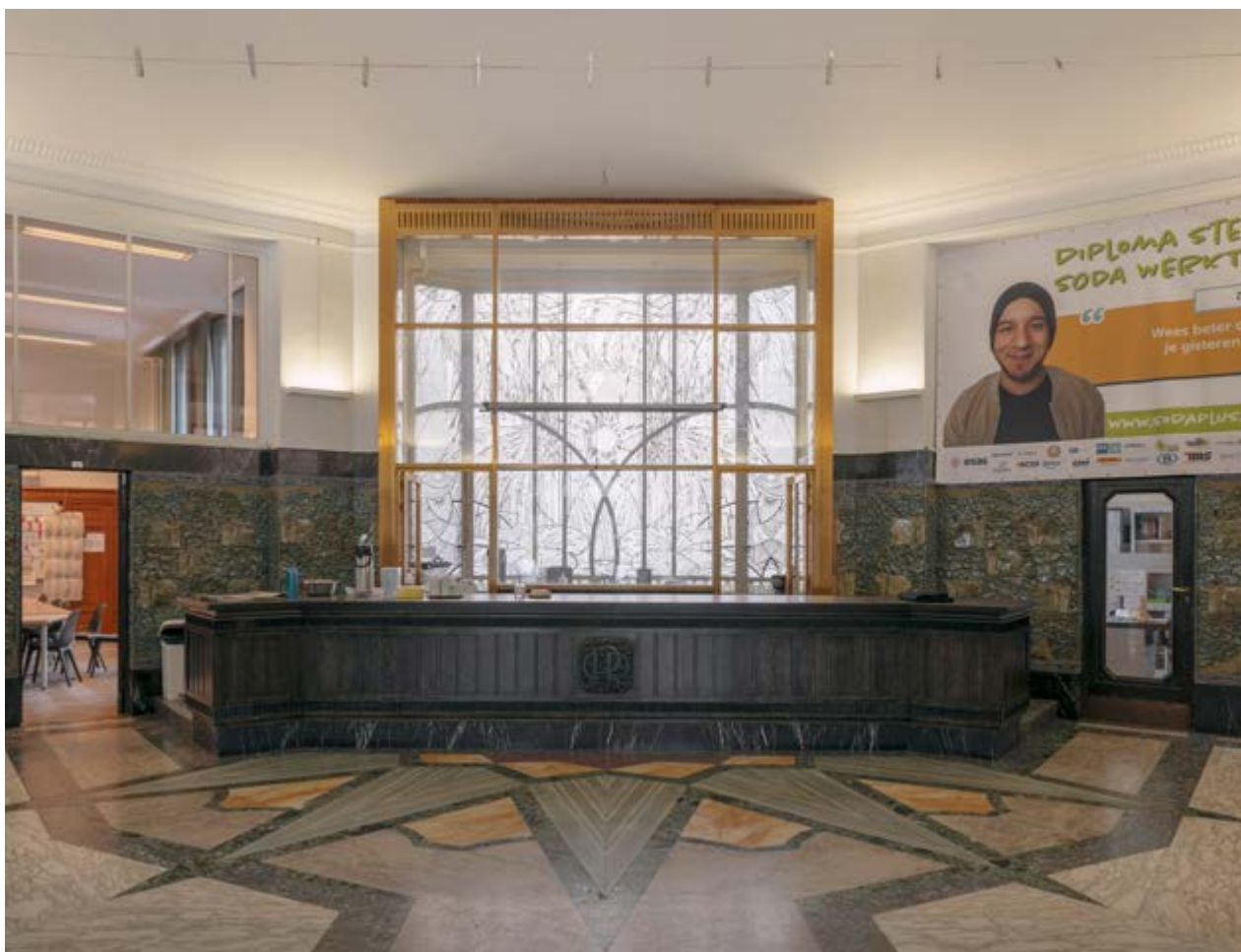


FIG. 7
Hall de l'extension Art Déco avec le comptoir et le bow-window (© B. Dias Ventura).

un arc-en-ciel. La scène est encadrée par des plantes aquatiques: lotus, nymphéas et papyrus¹⁴. Le revêtement du sol, daté au centre «1926», met en œuvre divers marbres colorés qui, à partir du comptoir, dessinent les rayons d'une étoile.

Le côté gauche du hall, avec vitrines, faisait office de salle d'exposition tandis qu'à droite se trouvaient les caisses. Intégré aux lambris, le mobilier d'origine de ces espaces est toujours en place, de même que les bancs destinés aux visiteurs (FIG. 8).

Le long de la rue des Six Jetons, les bureaux du personnel occupent l'aile gauche du rez-de-chaussée, desservie par un couloir dont le sol est pavé de tesselles de mosaïque avec

pourtour en marbre. Les murs sont recouverts d'un enduit de stuc-marbre de ton vert; les plinthes et la partie supérieure sont en marbre gris.

Le vestibule et le couloir menant aux toilettes de la direction sont à souligner. Ces deux espaces sont éclairés par des lanternes peintes – celui situé dans le vestibule, très graphique, est réalisé à partir de verre océanique (FIG. 9). Ils ne sont pas signés, mais les projets correspondants ont été retrouvés dans les archives du fond d'atelier de Paulis¹⁵.

Composés de grands plateaux identiques, les étages étaient dévolus aux activités industrielles des papeteries. Aujourd'hui, des classes y ont été aménagées.

15. Conservé, actuellement, par la Belgian Sculptures – Fine Arts Gallery à Leuven.



FIG. 8
Émile Sergysels, photographie inédite du hall de l'extension des *Papeteries De Ruyscher* et de son mobilier, s.d. [entre 1927 et 1933] (© Coll. privée - reproduction interdite).



FIG. 9
Armand Paulis : détail du contre-lanterneau peint du vestibule des toilettes de la direction (© CPH).

Un Art Déco à la pointe des innovations françaises

Bien que les archives consultées n'en livrent pas la confirmation, tout porte à croire que Dhuicque s'est rendu à Paris à l'occasion de l'Exposition des arts décoratifs et industriels modernes de 1925. Tant dans sa pratique que dans ses publications, l'architecte s'est toujours attaché à suivre de près les travaux de l'École française. Rappelons qu'il était d'origine française par sa mère et qu'il avait, par ailleurs, complété sa formation en travaillant aux côtés de l'inspecteur général des monuments historiques français Paul Selmersheim (1840-1916), avec lequel il collabora aux restaurations des cathédrales de Chartres, Paris et Troyes.

En 1922, alors que Dhuicque est en charge de la direction de la revue *L'Émulation*, il livre un compte-rendu, en deux articles, de la participation de la France à l'Exposition internationale de l'art architectural, organisée à Bruxelles par la Société centrale d'architecture de Belgique. D'autre part, au cours de l'été 1924, dans le cadre d'une visite de l'église Saint-Louis de Vincennes, il découvre le travail de Maurice Dhomme et décide de doter l'entrée des *Papeteries De Ruyscher* d'un décor en céramiques polychromes comme « il [en] existe [...] au Central Téléphonique de Paris, rue du faubourg Poissonnière et à des magasins Avenue de l'Opéra, etc. »¹⁶. La glace qui orne le bow-window de l'extension illustre aussi les multiples liens entre Dhuicque et la France. Cet élément, qui ne figurait pas sur les premiers plans du bâtiment, est ajouté sur la version revue livrée en octobre 1925. Comme l'indique la mention située en bas à droite de l'œuvre, elle a été exécutée à Billancourt dans les ateliers de Gaëtan Jeannin, fournisseur de l'État et de la Ville de Paris. Le verre est gravé par projection de sable, une technique mise en avant lors de l'Exposition des arts décoratifs et industriels modernes de 1925 grâce au *Jet d'eau*, glace réalisée par Gaëtan Jeannin, qui figurait sur la porte d'entrée du Pavillon des Vitraux. Cette création est également reproduite sur la couverture du numéro hors-série que la revue *L'illustration* consacre, à cette occasion, à l'art du vitrail (FIG. 10). Les végétaux stylisés et la gamme de couleurs employées semblent avoir inspiré la glace du bow-window des papeteries.



FIG. 10
« Le jet d'eau », glace gravée par Gaëtan Jeannin, d'après un carton de Clément Mazard, pour la porte d'entrée du pavillon des Vitraux à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925 (*L'illustration*, juin 1925 © Coll. privée).

CONCLUSION

Les anciennes *Papeteries De Ruyscher* font partie des trésors méconnus du patrimoine industriel de Bruxelles. L'extension de style Art Déco conçue par Eugène Dhuicque, venue compléter le bâtiment élevé par Acker, constitue un témoignage éloquent de la pensée architecturale de son concepteur dans les années 1920. En outre, deux artistes, alors encore peu renommés, ont contribué au projet : le céramiste français Maurice Dhomme et le maître verrier belge Armand Paulis.

Afin de valoriser et d'assurer la préservation à long terme de ce patrimoine remarquable, la Ville de Bruxelles a engagé une procédure de classement portant sur certaines parties des deux premiers édifices érigés par les *Papeteries De Ruyscher*. Une initiative qui a abouti à leur inscription au registre du patrimoine protégé en février 2024.

16. Lettre des *Papeteries De Ruyscher* au Collège des Bourgmestre et Échevins de la Ville de Bruxelles, Bruxelles, le 08/11/1924 (AVB/TP/58701/1).

Comité de rédaction

Jean-Marc Basyn, Julie Coppens, Suzanne Gillijns Paula Dumont, Valerie Orban et Cecilia Paredes.

Coordination scientifique

Paula Dumont

Conseillers experts

Manuela Core, Caroline Criquillon, Eric Demelenne, Catherine Leclercq, Anne Totelin, Manja Vanhaelen

Coordination de l'iconographie

Paula Dumont avec l'appui de Julie Coppens

Auteurs/ collaboration rédactionnelle

Carmen Azevedo, Renaud Bardez, Veronique Boone, Manuela Core, Caroline Criquillon, Carla Debarre, Odile De Bruyn, Eric Demelenne, Florence Doneux, Paula Dumont, Elisabeth Gerard, Thierry Henrard, Vincent Heymans, Chantal Kesteloot, Jochen Ketels, Philippe Leblanc, Catherine Leclercq, Isabelle Lecocq, Murielle Lesecque, Cécile Mairy, Valérie Orban, Cecilia Paredes, Emilia Pauchard, Savinien Peeters, Noémie Petit, Anne-Marie Pirlot, Mathilde Semal, Maité Springael, Caroline Styfhals, Barbara Van Der Wee, Manja Vanhaelen, Wivine Wailliez, Catherine Walraevens, Stefan Wouters

Rédaction finale en français

Valérie Orban

Rédaction finale en néerlandais

Paula Dumont

Traduction

Oneliner

Traduction Abstract

service traduction SPRB

Relecture

Anne Marsaleix, Philippe Charlier, Julie Coppens, Alice Gerard, Nazim Lison Marina Rainoldi, Brigitte Van der Bruggen

Liste des abréviations

AGR – Archives générales du Royaume
AGRBC – Arrêté du Gouvernement de la Région Bruxelles-Capitale
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles
CIVA – Centre international pour la ville, l'architecture et le paysage
ISAD – Institut Supérieur des Arts décoratifs
KIK-IRPA – Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium Institut royal du Patrimoine artistique
SLRB – Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale
TP – Travaux publics
ULB – Université Libre de Bruxelles

ISSN

2034-578X

Dépôt légal

D/2026/6860/002

Cartographie article 3

Emilia Pauchard

Graphisme

Toast Confituur Studio

Création de la maquette

Polygraph

Impression

InitialP

Diffusion

Cindy De Brandt, Ilse Weemaels.
bpeb@urban.brussels

Coordination des publications

Cecilia Paredes

Remerciements

Philippe Charlier, Céline Cheron, Adrien Dominique, Caroline Esgain, Marine Gerard, Pascale Ingelaere, Romain Landmeters, Harry Lielevie, Muriel Muret, Jules Poncin

Éditeur responsable

Sarah Lagrillière, directrice générale adjointe, urban.brussels (Service public régional Bruxelles Urbanisme & Patrimoine) Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction, traduction et adaptation réservé.

Contact

Direction Connaissance et Communication
Mont des Arts 10-13,
1000 Bruxelles
www.patrimoine.brussels
editions@urban.brussels

Crédits photographiques

Malgré tout le soin apporté à la recherche des ayants droit, les éventuels bénéficiaires n'ayant pas été contactés sont priés de se manifester auprès de la Direction Connaissance et Communication d'urban.brussels.

Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

- 001 – Novembre 2011 – Rentrée des classes
002 – Juin 2012 – Porte de Hal
003-004 – Septembre 2012 – L'art de construire
005 – Décembre 2012 – L'hôtel Dewez
Hors série 2013 – Le patrimoine écrit notre histoire
006-007 – Septembre 2013 – Bruxelles, m'as-tu vu ?
008 – Novembre 2013 – Architectures industrielles
009 – Décembre 2013 – Parcs et jardins
010 – Avril 2014 – Jean-Baptiste Dewin
011-012 – Septembre 2014 – Histoire et mémoire
013 – Décembre 2014 – Lieux de culte
014 – Avril 2015 – La forêt de Soignes
015-016 – Septembre 2015 – Ateliers, usines et bureaux
017 – Décembre 2015 – Archéologie urbaine
018 – Avril 2016 – Les hôtels communaux
019-020 – Septembre 2016 – Recyclage des styles
021 – Décembre 2016 – Victor Besme
022 – Avril 2017 – Art nouveau
023-024 – Septembre 2017 – Nature en ville
025 – Décembre 2017 – Conservation en chantier
026-027 – Avril 2018 – Les ateliers d'artistes
028 – Septembre 2018 – Le Patrimoine c'est nous !
Hors-série – 2018 – La restauration d'un décor d'exception
029 – Décembre 2018 – Les intérieurs historiques
030 – Avril 2019 – Bétons
031 – Septembre 2019 – Un lieu pour l'art
032 – Décembre 2019 – Voir la rue autrement
033 – Printemps 2020 – Air, chaleur, lumière
034 – Printemps 2021 – Couleurs et textures
035 – Printemps 2021 – Georges Houtstont et la fièvre ornemaniste de la Belle Époque
036 – Automne 2022 – Points de vue
037 – Automne 2024 – Objets et collections
038 – Printemps 2025 – Focus 1939-99
039 – Été 2025 – Reconvertir les bureaux
040 – Printemps 2026 – Art Déco, résolument moderne

Retrouvez tous les articles sur
www.patrimoine.brussels

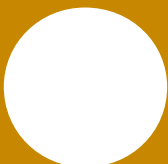


Résolument engagé dans la société de la connaissance, urban.brussels souhaite partager avec ses publics un moment d'introspection et d'expertise sur les thématiques urbaines actuelles. Les pages de Bruxelles Patrimoines offrent aux patrimoines urbains multiples un espace de réflexion ouvert et pluraliste.

L'Art Déco est indissociablement lié à l'esprit de l'entre-deux-guerres, période durant laquelle une vague de renouveau traverse la société. Ce numéro souhaite mettre en lumière cet aspect, avec des contributions qui abordent des thèmes sociétaux, comme l'accès des femmes à la profession d'architecte, ainsi que des sujets plus techniques, tel le défi que représentent les nouveaux matériaux de l'époque pour la restauration du patrimoine Art Déco aujourd'hui.

Sarah Lagrillière
Directrice Générale Adjointe

U



20 €



ISBN 978-2-87584-241-1